

Un été dans la Croix

FRANÇAIS DE VENISE (1/4) Président du Comité français pour la sauvegarde de Venise, ce passionné d'histoire se sent chez lui dans la ville des doges. Chez lui ou presque...

Jérôme Zieseniss, l'hôte de Venise



Jérôme Zieseniss pose devant la mosaïque étoilée, en haut des échafaudages qui recouvrent la basilique Saint-Marc. « Je ne suis qu'un hôte à Venise, dit-il, mais un hôte infiniment heureux parce que la cité me rend au centuple l'amour que je lui porte ! »

VENISE
De notre envoyée spéciale

Venise lui avait donné rendez-vous à maintes reprises avant que Jérôme Zieseniss ne s'y installe pour de bon. « La première fois que je suis venu, j'avais 18 ans, avec, en poche, un baccalauréat et un permis de conduire tout frais. C'était en août, le pire mois tant les touristes se pressent. Pourtant j'ai immédiatement compris qu'il se passait quelque chose entre cette ville et moi... »

D'année en année, le jeune homme a donc retrouvé le chemin de la lagune et

cette douceur italienne, « tellement plus humaine que le climat de compétition parisien avec ses rapports fondés sur la force ». De régulières locations à la Pensione Seguso, aussi discrète qu'appréciée des amateurs, puis un petit appartement... jusqu'à ce magnifique palais avec jardin, sur une belle et tranquille « fondamenta », un peu en retrait des Zattere, ce quai à l'incomparable lumière face à la Giudecca.

« Certains se sont étonnés que je ne choisisse pas une demeure sur le Grand Canal. Mais je ne voulais pas m'éloigner de ces Zattere et de leur ambiance marine, percée par le cri des mouettes auquel répond le tintement des cloches des églises voisines. Venise regroupe un ensemble de villages. J'aime le mien, y saluer mes voisins quand

je promène mes chiens ou lorsque je vais acheter mon journal. »

Dans son salon aux harmonies céladon, avec ses sofas confortables recouverts de soie ou de velours, ses bibelots de prix et ses natures mortes, œuvres d'une aïeule élève de Redouté, Jérôme Zieseniss préfère cependant parler de son travail à Venise

plutôt que de sa vie quotidienne dans la ville qu'il a choisie et qui l'a choisi. Et, s'il avoue être flatté qu'on lui donne le titre de véritable Vénitien, il reste toutefois modeste, comme à la lisière de cette ●●●

(Suite de l'article p. 18)

UNE ÉGLISE

SAINT-MARC



LAURE JACQUEMIN POUR LA CROIX

« Dès que vous pénétrez dans San Marco, où que vous regardiez, il n'est pas un détail qui ne soit absolument extraordinaire : c'est un univers de beauté et de spiritualité. » Après avoir permis la restauration du fameux Quadriga que l'on découvre au musée de la basilique, le Comité français pour la sauvegarde de Venise œuvre à la rénovation du lion ailé, ornant la façade sur fond de mosaïque étoilée. Gravissant les échafaudages, Jérôme Zieseniss fait admirer la vue époustouflante sur la ville avant de s'attarder devant les « pièces détachées » du royal et évangélique animal, symbole de la Sérénissime : le corps allongé sur le flanc et, à quelques mètres, ses ailes sur lesquelles les restaurateurs essaient différentes patines. « Regardez aussi comme chaque détail des statues et mosaïques de cette façade est ciselé. Si, tout en bas depuis la place, nous ne les voyons pas, les artisans de la basilique étaient convaincus que Dieu, Lui, les voyait... »

► Jérôme Zieseniss,
l'hôte de Venise

(Lire la suite page 17.)

●●● reconnaissance: « Je ne suis qu'un hôte à Venise, mais un hôte infiniment heureux parce que la cité me rend au centuple l'amour que je lui porte! »

Cette passion s'incarne dans son action au sein du Comité français pour la sauvegarde de Venise qu'il préside depuis 1999. « Quand, à 45 ans, lassé de mon travail dans le marketing, j'ai décidé de prendre une année sabbatique pour réfléchir, pour lire sur l'art et la philosophie... je suis naturellement venu à Venise. Ici, je trouvais la disponibilité d'esprit qui me manquait tant à Paris, pris dans le feu de la vie professionnelle. Réussir ne signifie pas grand-chose si ce que vous faites ne résonne pas avec vos goûts et vos aspirations. » C'est alors que Jérôme Zieseniss a été approché pour prendre les rênes du Comité. Il s'est piqué au jeu, persuadé qu'un organisme qui œuvre au service de l'un des « fleurons de la civilisation européenne, Venise, au nom d'un autre de ses fleurons, la France », a, de facto, une obligation de résultat! « J'ai appris, avec détermination mais sans arrogance - ce serait mal venu car, une fois encore, je ne suis pas chez moi - à négocier avec les autorités et administrations locales, dont la culture du "ne rien faire" et du "laisser les choses en l'état" rend la prise de décision aléatoire et l'exécution des dites décisions encore plus hypothétique... J'ai compris qu'il faut attendre le "momento giusto", à savoir le moment juste, une notion bien peu cartésienne. Mais on y parvient, à force de patience et de sens du dialogue, une vertu que pratiquent merveilleusement les Vénitiens. »

Féru d'histoire - la période napoléonienne notamment n'a aucun secret pour lui - Jérôme Zieseniss apprécie la Sérénissime comme un sublime legs du passé mais aussi, réalité moins évidente aux yeux du profane, comme « la ville de l'ave-

UN LIEU

LE PALAIS ROYAL

« Les relations entre Napoléon et Venise furent beaucoup moins ombrageuses qu'on ne le pense souvent. Alors qu'il n'a passé en tout que neuf jours dans la ville, il y a fait construire le Palais royal (sur la place San Marco, en face de la basilique) et voulait faire de Venise la deuxième ville du royaume d'Italie. Ce palais que le Comité pour la sauvegarde de Venise restaure pièce après pièce témoigne de l'excellence de l'artisanat vénitien au XIX^e siècle, période que l'on méprise trop souvent », affirme Jérôme Zieseniss.

Outre Napoléon, une autre figure quasi mythique de l'histoire est attachée au palais: l'impératrice Élisabeth d'Autriche, la belle et rebelle Sissi. Lassée de Vienne et de sa cour, elle aimait s'échapper vers le sud et faire de longues haltes dans la ville des doges. « Sissi est une précieuse alliée dans notre défense du Palais royal! », se réjouit le président du Comité qui a rassemblé cinq millions d'euros « gérés avec une rigueur janséniste » pour réhabiliter le bâtiment.

nir. Une expression empruntée à Le Corbusier qui, si l'on y songe, n'est pas si paradoxale. Créer une cité sur l'eau, n'était-ce pas un défi audacieux et inédit? En faire une plaque tournante du commerce tout en lui conservant sa beauté inégalée et, surtout, ce sens de la mesure qui protège la vraie beauté des tentations ostentatoires,

n'était-ce pas, là encore, un geste visionnaire, étonnement moderne? » s'enthousiasme Jérôme Zieseniss. Une flamme qui devient colère à l'évocation de projets, heureusement encore inaboutis, destinés à satisfaire le tourisme de masse: « Des roues pa-

noramiques géantes et autre parc d'attractions sur une île derrière la Giudecca. On n'a pas le droit de défigurer, de déshonorer Venise! » Et de rappeler, il y a quelques années à l'époque où Massimo Cacciari était maire de la ville, « cette affreuse idée d'écrans publicitaires sur la place Saint-Marc. Je suis allé voir le cardinal Scola, alors patriarche de la basilique, pour lui demander son ambassade. Il m'a assuré qu'il dirait "una parola" Il le fit, choisissant sûrement le "momento giusto": plus jamais il ne fut question d'écrans sur la place... »

Naviguant dans la « bonne société » internationale qui se retrouve à Venise, le président du Comité français participe au jeu mondain qui s'organise autour des « premières » au Théâtre de la Fenice ou lors des dîners offerts par les mécènes dont il sollicite la générosité, notamment pour restaurer, une à une, les pièces du Palais royal. « Toutefois, à Venise comme ailleurs, ce milieu fortuné et cultivé a bien changé depuis une vingtaine d'années. Il ne draine plus autant les artistes et les intellectuels, comme le faisaient les salons d'antan. L'art de la conversation et l'amour des idées se perdent au profit de considérations plus immédiatement pratiques », constate-t-il non sans mélancolie.

En revanche, ne comptez pas sur Jérôme Zieseniss pour reprocher aux Vénitiens, de souche ou d'adoption, de quitter la ville. Sans le formuler exactement ainsi, il laisse entendre que tout le monde ne « mérite » peut-être pas ce lieu unique dont la beauté le « comble tous les jours. L'expérience m'a enseigné une chose: si quelqu'un vient s'installer à Venise pour une autre raison que Venise elle-même, il repartira... »

EMMANUELLE GIULIANI

DEMAIN: Marie-Christine Jamet,
directrice de l'Alliance française.



ALEXANDRE DARMON

UN ARTISTE

LE PEINTRE
ROGER DE MONTEBELLO

Dans le salon de son magnifique palazzo, Jérôme Zieseniss fait voisiner des toiles anciennes avec les œuvres de Roger de Montebello, artiste français installé lui aussi à Venise, lui aussi dans un merveilleux palais... sur le Grand Canal. « Son art exprime l'essentiel de Venise, sans pittoresque, sans anecdote, s'enthousiasme Jérôme Zieseniss. Entre ciel et eau, le rêve émerge. »

Roger de Montebello a installé son atelier vénitien en 1992. Il aime y travailler sur des séries de tableaux inspirées, ici, par un groupe de cyprès du cimetière San Michele, là, par une porte au couvent Santa Teresa. « Mes sujets sont souvent environnés de brouillard qui, selon moi, matérialise le travail du peintre choisissant de faire ressortir ou au contraire de masquer une forme, une lumière... » Et s'il avoue être « très inspiré par les maîtres du passé » quand il déambule dans la ville, il tente de « recréer sa propre partition



Atelier vénitien du peintre Roger de Montebello.

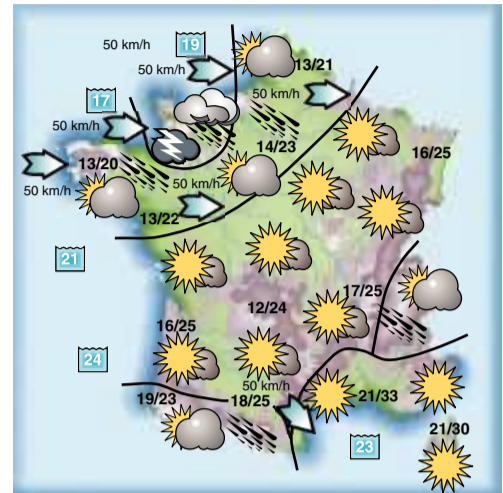
vénitienne» dès qu'il se saisit du pinceau. « J'ai vraiment l'impression que Venise m'est naturelle et correspond à mon équilibre comme homme et comme artiste... »

SUR LA-CROIX.COM Retrouvez notre entretien
avec Roger de Montebello.

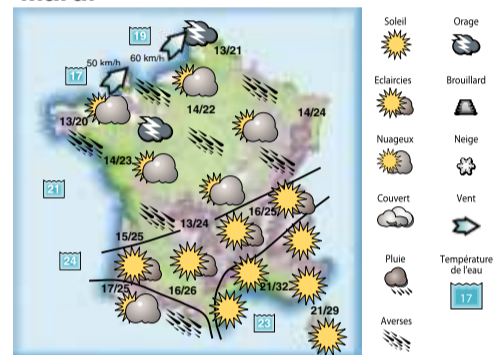
MÉTÉO

MÉTÉO FRANCE
Toujours un temps d'avance

Lundi



Mardi



MOTS CROISÉS

PROBLÈME 5921 D'ARTHUR GARY

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| I | | | | | | | | | | |
| II | | | | | | | | | | |
| III | | | | | | | | | | |
| IV | | | | | | | | | | |
| V | | | | | | | | | | |
| VI | | | | | | | | | | |
| VII | | | | | | | | | | |
| VIII | | | | | | | | | | |
| IX | | | | | | | | | | |
| X | | | | | | | | | | |

Horizontalement. - I. Étaient élevés à la dure. - II. Petit protecteur. Arbres de nos régions. - III. Arrive aussi vite que la foudre. Préfixe d'égalité. - IV. Se dressent pour ne pas rater d'émissions. - V. L'Irlande. Idiot. - VI. Divinité d'Héliopolis. Parfum végétal. - VII. Être vivant. Ancienne monnaie. - VIII. Se nourrit de pruneaux. N'est pas en odeur de sainteté. Réflexes. - IX. Chef arabe. Petite cheville de bois. - X. Possessif. Boîtes.

Verticalement. - 1. Criminelles. - 2. Une éminence rocheuse. Fait revenir à lui. - 3. Me déplaçai. Partie de l'œil. - 4. Région centrale du Vietnam. - 5. Faîte. Style de musique rythmée. - 6. Dubitatives. - 7. Précision horaire. Appellation contrôlée. Résiste à certaines dents. - 8. Coloras légèrement. Qui n'est pas dépassé. - 9. On y accroche la culotte. Entière. - 10. Ni rondes ni girondes.

SOLUTIONS DU N°5920 D'ARTHUR GARY

Horizontalement. - I. MAQUISARDS. - II. EMANCI-PERA. - III. DETIENT. US. - IV. ANS. CUIR. - V. ID. CRETINE. - VI. LESEE. USEE. - VII. ELAND. SS. - VIII. ES. AMIENS. - IX. ETAI. ESO. - X. SECTES. MOT.

Verticalement. - 1. MEDAILLEES. - 2. AMENDE. STE. - 3. QATS. SE. AC. - 4. UNI. CELAIT. - 5. ICE-CREAM. - 6. SINUE. NIES. - 7. APTITUDES. - 8. RE. RIS. NOM. - 9. DRU. NESS. - 10. SASSEES. UT.